

Boilet / Peeters Tôkyô est mon jardin

Ce que la presse en a dit (1997-98)

« Boilet, pétri d'une connaissance profonde et attendrie du Japon au quotidien, ne cherche pas à se fondre dans le moule du manga, mais il donne un souffle d'air extrêmement oriental tout aussi décoiffant et subtil à son œuvre. Entre photo et dessin, entre littérature et bande dessinée, cinéma aussi, voilà un mariage subtil, qui bannit les clichés et fait entrer la vie à chaque page. Une histoire d'amour entre David et Kimié, entre Boilet et Tôkyô, entre le lecteur et cet album, excellent décidément. »

Francis Kochert, Le Républicain Lorrain, 19 janvier 1997

* * *

« Sur un scénario joliment ficelé, Boilet et Peeters ont exactement réussi ce qui est l'ambition même de la BD réaliste : être un roman en images. Tout ici est parfait [...] une réussite totale, à des années lumières des poncifs qu'on nous sert trop souvent sur le pays du Soleil Levant. »

Denis Sènié, La Voix du Nord, 28 janvier 1997

* * *

« Si vous désirez découvrir les charmes du Japon et de Tôkyô, cet album de Boilet/Peeters est à ne rater sous aucun prétexte. Suite de *Love Hotel*, cette nouvelle aventure de David Martin mélange le romantisme oriental à la rêverie occidentale. De quoi vous donner l'envie d'apprendre le japonais »

RTBF, février 1997

* * *

« L'ouvrage [...] est unique dans le paysage de la BD contemporaine. Alors que la mode porte aux mangas, les deux auteurs nous livrent un album splendide à l'occidentale, rigoureux, sensible, et qui tord le cou à nombre d'idées reçues. »

La Tribune, 3 février 1997

* * *

« Et on se prend à adorer le Japon, ses femmes, ses rues, et même ses tremblements de terre. »

Repères Strasbourg, 12 février 1997

* * *

« Ce récit mené sur un rythme étonnant révèle un dessinateur arrivé à maturité, maîtrisant à la perfection son art [...] Ceux qui depuis longtemps apprécient Boilet, sa façon passionnelle d'aborder le quotidien, le retrouveront avec beaucoup de bonheur dans cet album attachant. *Tôkyô est mon jardin* constitue pour les autres, une occasion idéale de le découvrir et de l'aimer. »

Jean-Paul Germonville, L'Est Républicain, 12 février 1997

* * *

« L'histoire de David et Kimié est un récit drôle et tendre, une promenade intelligente et sensible dans le Tôkyô quotidien, débarrassé des clichés qui ont cours en Occident. »

Le Soir, 12 février 1997

* * *

« On retrouve David dans *Tôkyô est mon jardin*, qui compte parmi ces œuvres exceptionnelles que l'on ne rencontre que deux ou trois fois l'an [...] Cette BD est véritablement une merveille, dans sa construction, dans la rigueur et la précision de sa mise en scène, dans la perfection et l'humour des dialogues, dans la beauté des tons qui jouent sur toute la gamme entre le noir et le blanc. »

Le Généraliste, 26 février 1997

* * *

« Enjouées, drôles, sexy juste ce qu'il faut et joliment documentées, les aventures de David Martin se suivent avec régal. »

France Soir, 28 février 1997

* * *

« Comme avec *Demi-tour*, Boilet et Peeters se distinguent par une vraie réussite à libérer toute la poésie d'existences qui n'ont d'anodine que l'apparence. »

C. Prêteux, Havre-Libre, 4 mars 1997

* * *

« Avec *Tôkyô est mon jardin*, le roman d'initiation, nimbé d'humour, fécondé par le journal intime et le reportage, peaufiné par la cocréation s'éclate en BD nouveau genre. »

Dominique Noguez, Libération, 13 mars 1997

* * *

« Quelques jours seulement après avoir publié *Demi-tour*, un sommet de finesse et d'émotion, le duo Boilet/Peeters récidive chez un autre éditeur avec cette brillante, torride et envoûtante comédie humaine au final surprenant. Adorablement contagieux. »

Le Nouveau Quotidien de Lausanne, 14 mars 1997

* * *

« Cet album permet, sans pompe ni exotisme de pacotille, d'entrer, introduit et guidé, dans des épisodes quotidiens de la vie japonaise. Ultime précision, l'humour fait partie de ce long voyage. »

Michel Rime, 24 Heures de Lausanne, 15-16 mars 1997

* * *

« Le premier métro, le marché aux poissons, le pont du chemin de fer, un feu d'artifice, Boilet et Peeters nous racontent le quotidien du Tôkyô d'aujourd'hui, celui de la jeunesse qui sort et qui danse, tellement américanisée à certains égards, et cependant toujours attachée à ses traditions. Ce livre en constitue la meilleure des introductions. »

Olivier Barrot, Un livre, un jour, France 3, 17 mars 1997

* * *

« Cette très remarquable histoire en bandes dessinées offre le portrait le plus juste qui soit de la frénétique capitale japonaise [...] À conseiller à tout candidat au voyage dans l'Empire du Soleil levant. »

Olivier Barrot, 7 Jours 7 livres, Télé 7 jours, 22-28 mars 1997

* * *

« *Tôkyô est mon jardin* poursuit l'expérience nippone commencée avec *Love Hotel*. Une bande dessinée intelligente, très agréable à lire et qui fourmille de détails à propos de la vie quotidienne à Tôkyô, chose finalement peu courante dans le paysage de la bande dessinée européenne. »

Vincent Bernière, BD-Scope n°6, avril et mai 1997

* * *

« Un récit dense, passionnant, porteur de découvertes et à l'ironie permanente et spirituelle. Au lieu de nous laisser bassiner avec un discours gnan-gnan sur la citoyenneté et l'éducation à la différence, il vaudrait mieux tous se plonger dans cette tranche de vie sensible, intelligente et drôle. »

Frédéric Soumois, Espace de Libertés 250, avril 1997

* * *

« Le choc des cultures écrit par Benoît Peeters et vu par un esthète de la trempe de Boilet, l'affiche est alléchante. Et elle tient ses promesses [...] C'est à la fois drôle et profond. On constate en outre qu'il est possible de construire un scénario « japonais », sans samouraïs, yakusas ni citations alambiquées estampillées Lao Tseu [...] Il fallait oser. »

Jean-Luc Maradan, La Liberté 26-27 avril 1997

* * *

« [...] une surprise époustouflante que nous ont concoctée Boilet et Peeters [...] une histoire d'amour remplie de tendresse, de sensualité et d'humour [...] une véritable plongée dans le monde japonais contemporain, un voyage dont on sent que chaque détail a été senti, ressenti, bref vécu authentiquement. »

C.S., InterCDI 147, mai-juin 1997

* * *

« À l'image du discret sumotori dans la dernière case de *Tôkyô est mon jardin*, l'œuvre de Boilet et Peeters est toute de force et de sérénité. »

Franck Aveline, L'Indispensable n°1, juin 1998

* * *

« L'image du Japon que nous renvoient *Love Hotel* et *Tôkyô est mon jardin* est surprenante, loin des clichés, et laisse transparaître l'amour de Boilet pour ce pays. De l'étude de la bande dessinée japonaise, Boilet a retenu le meilleur : son rythme et la place importante faite à la lecture émotionnelle de l'image. »

Manuel Lo Casio, ABD n°22, mai 1998